

Préparer son Ciel sur la terre

MÉDITATION 9

En guise d'accroche

Cher pèlerin

Ta marche vers Chartres touche à son terme. Les flèches de la cathédrale sont là, presque à portée de main. Enfin ou déjà ? Oui, la marche fut rude mais la regrettes-tu ? Nous l'avons fait, nous avons marché ensemble ! et Dieu marchait avec nous, et Marie marchait devant nous. Que c'était beau finalement... Non, je suis sûr que tu ne regrettes rien.



Idées majeures

- Toute notre vie est un pèlerinage
- Avoir soif de la vérité, de la sagesse pour aller vers Dieu
- La charité c'est illuminer ceux qui doutent de l'Amour de Jésus
- Laisser les sacrements nourrir, guérir et former en nous le saint, la sainte, que nous sommes appelés à être.
- Prions avec simplicité, avec nos mots à nous et déposons-les sur le charbon ardent du Saint Esprit
- Construisons une société qui se met au service du spirituel

Cher pèlerin, de même, ta vie est un pèlerinage vers le Ciel. On y va ensemble, en Église ; on en bave mais on est joyeux d'y aller, de se donner. On tombe ? qu'à cela ne tienne, on se confesse et on regagne son chapitre, purifié et léger ! Oui, **notre vie est un pèlerinage vers le Ciel** : la foi nous en montre la direction, l'espérance nous en donne le désir, la charité nous en donne l'avant-goût, le commencement, car « *le royaume des Cieux est déjà parmi vous*¹ », nous révèle Jésus. Car le royaume des Cieux a été semé en nos âmes le jour merveilleux entre tous de notre baptême. C'est la Grâce, qui au Ciel s'épanouira en gloire ! *Gratia semen Gloriam*, dit saint Thomas avec une concision extraordinaire, la Grâce est semence de gloire...

1. Évangile selon saint Matthieu (3, 2)



Préparer son Ciel sur la terre n'est donc pas d'abord le fruit de notre activité : « *Qui à force de gesticuler, demande Notre-Seigneur, peut ajouter une coudée à sa taille ?²* » à sa taille spirituelle, bien entendu, c'est-à-dire à sa sainteté. Certes nous n'irons pas au Ciel sans une réponse généreuse à la grâce de Dieu, sans l'obéissance à ses commandements. Mais comme saint Paul s'époumone à le démontrer aux chrétiens de Galatie, **la loi par elle-même est incapable de nous sauver**. Seule la grâce de Dieu sauve, prépare au Ciel.

S'accoutumer à la lumière du Ciel

Dès lors, préparer son Ciel sur la terre, c'est d'abord donner à cette graine, à cette semence, la lumière dont elle a besoin pour grandir et se développer. « *Que demandez-vous ?* dit le prêtre au catéchumène – *la foi*, répond-on – *et que vous procure la foi ?* reprend le prêtre – *la vie éternelle !* » **Avons-nous déjà pris le temps de goûter, de savourer les vérités de notre foi ?** Qu'elles sont belles, riches, profondes ! Le philosophe païen Aristote, dans toute la puissance de son esprit, n'avait pu pénétrer les secrets de l'intimité divine. Le moindre enfant catéchisé en sait plus que lui ! En goûtant la beauté de notre foi, nous dilatons notre intelligence aux dimensions du Ciel, nous préparons les pupilles de notre âme à accueillir la vision béatifique. Alors, posons-nous la question : de quoi nourrissons-nous nos intelligences ? quel est l'objet premier de notre curiosité ? Espérons que ce pèlerinage nous aura donné le goût de la Vérité, en particulier sur le Ciel, aura creusé en nous le désir d'en savoir davantage encore : « *Ceux qui me mangent auront encore faim³* », dit la Sagesse. **Plus nous nourrirons en nous la soif de la Sagesse, plus Dieu se révélera à nous** dans l'Éternel face-à-face et plus nous serons rassasiés du bonheur de la vision.

Dilater notre charité...

La grâce est Lumière, elle est aussi Amour, Charité : « *La charité a été répandue en nos âmes par la grâce de l'Esprit-Saint⁴.* » Cette charité n'est pas un simple amour humain, si généreux soit-il ; elle est l'amour même du Cœur de Jésus, Amour dont Jésus aime son Père Éternel et nous aime ; **la charité est un feu qui jaillit de son Sacré-Cœur** : « *Je suis venu allumer*

2. Évangile selon saint Matthieu (6, 27)

3. L'Écclésiastique (24,20)

4. Épître de saint Paul aux Romains (5, 5)



un feu sur la terre, nous dit en effet Jésus, *et que désiré-je, sinon qu'il brûle, qu'il se répande*⁵ ! » Ne disons donc pas en confession « *je n'ai pas la charité* », car sauf faute grave, nous avons tous la charité en nous, par notre baptême. Disons plutôt : « *je n'ai pas entretenu le feu de la charité que Dieu a allumé en moi ; je n'ai pas alimenté la flamme de cette charité en y jetant les bûches de mes bonnes œuvres.* » Dès lors, préparer son Ciel sur la terre, c'est laisser ce feu baptismal et divin consumer nos mains et nos pieds, par les œuvres de miséricorde temporelles : visiter les prisonniers, vêtir ceux qui sont nus, nourrir les affamés etc.

... en particulier apostolique

Que ce feu consume aussi nos lèvres et notre langue par les œuvres de miséricorde spirituelles : annoncer l'Évangile, illuminer ceux qui n'ont pas encore la foi, dissiper les ténèbres de l'erreur, rassénérer ceux qui doutent, corriger nos frères avec désintéressement et une infinie délicatesse. « *La charité du Christ nous presse*⁶. » Ce soir, demain, je serai de retour dans le monde. « *Que vont devenir les âmes des pauvres pécheurs ?* » gémissait saint Dominique. Et comme en écho au XX^e siècle, Charlier, l'un des inspirateurs de ce pèlerinage, lançait cet appel : « *Ces nouveaux barbares attendent la vérité qui les rendra libres.* » Préparer son Ciel sur la terre, c'est laisser le feu de la charité nous consumer entièrement, affectivement et effectivement. Vivons dès ici-bas de la charité du Ciel, et dilatons nos cœurs pour être au Ciel, fixés dans un degré maximal de charité.

Laisser grandir en nous la Vie divine par les sacrements

Préparer son Ciel sur la terre, c'est donc laisser la foi accoutumer nos yeux à la vision béatifique, c'est laisser la charité dilater nos Cœurs aux dimensions du Cœur de Jésus, car la grâce est vérité et charité. Mais la grâce est encore Vie. La grâce est la vie même de Dieu, semée en nous le jour de notre baptême, vie divine proportionnée à notre frêle humanité, vie divine coulant pour ainsi dire dans les veines de nos âmes. « *Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif*, promet Jésus à la Samaritaine, *l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle*⁷. » « *Donne-moi de cette eau* », avait répondu la Samaritaine. Jésus l'a donnée, l'a versée du haut de la Croix, elle a jailli de

5. Évangile selon saint Luc (12, 49)

6. Deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens (5, 14)

7. Évangile selon saint Jean (4, 13-14)



son côté ouvert. L'Église ne nous donne pas autre chose dans les sacrements. **Préparer son Ciel sur la terre, c'est donc laisser les sacrements nourrir, guérir et former en nous le saint, la sainte, que nous sommes appelés à être.**

Chers pèlerins, nous avons découvert ou redécouvert pendant ce pèlerinage la beauté de la liturgie, la puissance libératrice de la confession. Soyons désormais fidèles à ces sacrements : messe du dimanche, même si nous avons eu un mariage la veille... confession régulière, au moins tous les mois, inscrivons dans nos agendas la prochaine confession dès le sortir du confessionnal.

... et la prière

La source d'eau vive est le saint Esprit, nous révèle saint Jean. Se préparer au Ciel, c'est aussi descendre au fond de notre âme pour y puiser l'eau vive, autrement dit c'est se recueillir, prier. C'est si simple, il suffit de laisser le Saint Esprit dire : « *Abba, Père !* » N'ayons pas peur de la pauvreté de nos mots, mais déposons-les sur le charbon ardent du Saint-Esprit en nos âmes. Alors, consumée par le Saint-Esprit, assumée par Lui, notre pauvre prière montera vers le Cœur du Père des Cieux en parfum d'agréable odeur. Et si nos cœurs sont secs, tant mieux en un sens, car ce qui est sec brûle mieux ! Alors, dès demain et même dès ce soir et jusqu'à la fin de notre vie, soyons fidèles sans exception aucune à la prière du matin et du soir !

La Chrétienté, reflet et escabeau du Ciel sur la terre

Nous ne pourrions conclure cette méditation et cet envoi sans un mot sur la Chrétienté. Car préparer notre Ciel sur la terre, c'est aussi faire de cette terre l'escabeau du Ciel, le reflet du Ciel, un avant-goût du Ciel et un tremplin vers le Ciel. C'est cela **la Chrétienté, une société bâtie par des chrétiens tournés vers le Ciel et les pieds bien sur terre.** Ce sont des moines en quête de Dieu qui ont cultivé et la terre et les belles lettres, comme le faisait remarquer Benoît XVI aux Bernardins. Ils ont fait l'Europe sans le faire exprès, constatait Dom Gérard. La Chrétienté médiévale, c'est la cathédrale de Chartres et tant d'autres, avec leur flèche tel un doigt pointé vers le Ciel ; la Chrétienté, c'est l'amour courtois ; la Chrétienté, ce sont des lois respectueuses de l'ordre naturel ; la Chrétienté, c'est « *Messire Dieu premier servi !* » et comme il fait bon vivre là où Jésus



est reconnu, servi, aimé... La Chrétienté est née de la folle joie de se savoir sauvés, de savoir que Jésus s'est incarné pour assumer le temporel, le restaurer dans sa dignité première, l'élever au service du spirituel. C'est pourquoi avec Péguy nous disons : « *Il faut que France, il faut que chrétienté continuent* » !

Voilà, cher pèlerin, et spécialement toi cher jeune. Découvre la vraie grandeur de ce monde qui est d'être l'antichambre du Ciel, le reflet créé de la gloire de Dieu. Laisse le Christ, sa grâce, son Église et sa liturgie façonner en toi un saint. Charlier, que nous avons déjà cité, disait encore : « *C'est le plus grand honneur qu'on puisse faire à la jeunesse que de lui dire qu'elle est vouée à la sainteté.* » Entends-le pour toi. Et va le dire à ceux qui ne le savent pas encore et ont pourtant tant besoin de se l'entendre dire. **Et rendez-vous au Ciel !**



Bibliographie

- P. MARIE EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Je veux voir Dieu*, Éd. du Carmel
- André CHARLIER, *Que faut-il dire aux hommes*, Nouvelles Éd. Latines
- J. M. KERGOUSTIN S.S.M., *Vers un ciel plus beau (par la charité parfaite)*, Éd. Librairie mariale

„Citations 9 - Préparer son Ciel sur la terre

— En regardant le ciel, je lui dis : Que nous serons heureuses quand nous serons là-haut !

— C'est vrai, reprit-elle, mais pour moi, si j'ai le désir d'aller bientôt dans le Ciel, ne croyez pas que ce soit pour me reposer ! Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre jusqu'à la fin du monde. Après cela seulement, je me reposerai. Si je ne croyais pas fermement que mon désir pût se réaliser, j'aimerais mieux ne pas mourir et vivre jusqu'à la fin des temps afin de sauver plus d'âmes.

Échange entre Sœur Marie de la Trinité et Sainte Thérèse de Lisieux

Allons, mon âme, tu vas converser avec le bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras, mais il bénira ton travail ; tu marcheras, mais il bénira tes pas ; tu souffriras, mais il bénira tes larmes. Qu'il est grand, qu'il est noble, qu'il est consolant de tout faire et en la compagnie et sous les yeux du bon Dieu, de penser qu'il voit tout, qu'il compte tout ! ...

Le saint curé d'Ars

